

RHÔNE Santé

Où se faire soigner pendant

Même en l'absence d'épidémie de grippe - comme c'est le cas cette année - les vacances de Noël restent une période tendue aux urgences. Et cette année s'achève avec en toile de fond la colère des personnels de ces services, en grève depuis plusieurs mois pour protester contre leurs conditions de travail, mais assignés pour assurer la continuité des soins. Ils expriment leur épuisement face au manque de moyens alors que la fréquentation des urgences ne cesse d'augmenter (+3,1 % entre 2017 et 2018 dans la Métropole). Pourtant, un certain nombre de recours aux urgences ne relèvent pas de l'urgence. Même si vous n'avez pas de médecin traitant ou si le vôtre ne répond pas pendant les vacances, d'autres solutions existent avant de prendre la direction de l'hôpital.

■ Doctolib : une visibilité à trois jours

Le moteur de recherche de Doctolib permet d'afficher les possibilités de rendez-vous dans la journée et dans les trois jours à venir. Aujourd'hui, quelque 600 généralistes (soit 30 %), 500 dentistes (35 %) et 1 000 spécialistes de ville (50 %) du département du Rhône sont présents sur ce site. Au total, 4 500 professionnels de santé, médicaux et paramédicaux, utilisent la plateforme qui totalise 2,5 millions de visiteurs uniques par mois dans le Rhône.

Plus de 200 praticiens inscrits sur Doctolib peuvent proposer une téléconsultation remboursable par la Sécurité sociale. Plus de 6 000 consultations vidéo ont ainsi déjà été effectuées dans le Rhône, selon Jean-Baptiste Degez, directeur régional Auvergne-Rhône-Alpes.

Site : www.doctolib.fr

■ SOS Médecins : consultation dans la journée ou visite à domicile

Spécialiste du soin non programmé depuis 1974, SOS Médecins est de plus en plus sollicité par des patients n'ayant pas de médecin traitant. L'association, qui regroupe 46 médecins dans l'agglomération, a ainsi vu son activité en journée augmenter de 40 % ces dernières années alors que les cabinets de ville sont ouverts. C'est

entre 7 et 9 heures puis entre 17 h 30 et 21 heures que le pic des appels est enregistré sur les 21 lignes entrantes.

SOS Médecins assure des visites à domicile (tarif en secteur 1), 24 heures/24, 7 jours sur 7, sur la majorité du territoire de la Métropole à l'exception de quelques quartiers de l'Est lyonnais en raison d'incidents survenus dans ces secteurs. SOS Médecins propose également un service de consultation pour les soins relevant de la médecine générale, de 10 heures à minuit, 7 jours sur 7, y compris les jours fériés, uniquement sur rendez-vous, dans ses locaux rue Garibaldi.

Il faut appeler le 04.78.83.51.51, soit pour obtenir un rendez-vous de consultation le jour même (de 10 heures à minuit) au local situé 289, rue Garibaldi, Lyon 7^e ; soit pour une visite à domicile, 24 h/24, 7 j/7 y compris les jours fériés.

■ Docariv : des visites à domicile de 6 heures à minuit

DocAriv est un service de visites à domicile auquel participent, selon leurs disponibilités, 60 médecins généralistes, de 6 heures du matin à minuit, 7 jours sur 7, sur les secteurs de Lyon, Villeurbanne, Caluire, Bron, Saint-Priest, Saint-Fons, Pierre-Bénite, Oullins, Sainte-Foy-lès-Lyon, La Mulatière, Tassin, Écully et les Monts d'Or (Champagne, Collonges, Saint-

Cyr, Saint-Didier).

Le patient fait une demande sur www.docariv.fr et un médecin l'appelle dans un délai maximum d'une heure pour évaluer la situation et lui donner un horaire de passage précis. Selon le fondateur de Docariv, le Dr Michael Loeb, le taux de réponses positives est de 80 % pour un délai d'appel téléphonique moyen de 30 minutes et un délai de passage moyen au domicile de 2 h 30. En cas de besoin, le médecin généraliste peut obtenir l'avis d'un spécialiste, une prise de sang à domicile ainsi qu'une radio, une échographie ou un scanner dans un établissement partenaire de Docariv. Si les tarifs des visites médicales à domicile sont en secteur 1, les actes réalisés à l'extérieur peuvent entraîner un reste à charge pour le patient.

Depuis son lancement, en octobre 2018, 39 000 patients ont été pris en charge sur la Métropole.

Site : www.docariv.fr

■ Maison médicale de l'adulte : avec ou sans rendez-vous

La Maison médicale de l'adulte (MMA) de la clinique du Val d'Ouest propose des consultations sans rendez-vous, pour les patients à partir de 16 ans, du lundi au samedi de 9 heures à 19 heures. Ce service prend en charge les pathologies médicales, les appendicites mais aussi la traumatologie simple mais pas les patients poly-



Photo d'illustration Progrès/Fabien HISBACQ

traumatisés. La MMA propose également des consultations sur rendez-vous du lundi au vendredi (rendez-vous à prendre sur Doctolib).

Maison médicale de l'adulte, clinique du Val d'Ouest, 39, chemin de la Vernique, Écully. Ouvert du lundi au samedi, de 9 à 19 heures. Fermée les jours fériés.

Tél. 04.72.19.34.28.

Dossier : Sylvie MONTARON

En soirée, les week-ends et jours fériés : pensez aux maisons médicales de garde

Les sept maisons médicales de garde (MMG) de l'agglomération (Lyon 8^e, 6^e, 5^e, 9^e, Vénissieux, Décines, Brignais) continuent de connaître, comme les urgences, une hausse globale de fréquentation avec 70 986 consultations en 2018 contre 64 758 en 2017 (+9,38 %). Il faut appeler la régulation pour être pris en consultation. Les pics de fréquentation se situent en début de permanence, vers 20 heures en semaine et midi le samedi, correspondant à des demandes de soins en journée restés sans solution. Pour mieux accueillir les patients, la MMG de Brignais offre désormais la possibilité de prendre rendez-vous. D'autres MMG pourraient bientôt le proposer. Un dispositif d'astreinte permet de doubler les permanences si nécessaire, comme en cas de pics de fréquentation lors d'épidémies hivernales.

Les MMG sont ouvertes de 20 heures à minuit du lundi au vendredi ; le samedi de midi à minuit ; le dimanche et jours fériés de 8 heures à minuit. Pour être pris en consultation, il faut téléphoner au 04.72.33.00.33.

DEUX NOUVELLES MMG EN 2020

■ Ouverture en février 2020 ?

Deux nouvelles maisons médicales de garde (MMG) doivent ouvrir début 2020, l'une à Villeurbanne, l'autre, dans le 8^e arrondissement de Lyon. « Nous espérons une ouverture en février. Les financements sont bouclés, il faut finir le recrutement mais c'est difficile de trouver des médecins », explique le Dr Pascal Dureau, coordonnateur de la MMG de Vénissieux. Située à proximité de l'hôpital Édouard-Herriot, dans des locaux du Centre Léon-Bérard, la nouvelle MMG du 8^e travaillera en collaboration avec les services d'urgences de l'hôpital Édouard-Herriot pour désengorger ces services.

Les médecins libéraux estiment que ces deux MMG devraient aussi désengorger les urgences de l'hôpital Femme-Mère-Enfant de Bron alors que les pédiatres de cet établissement demandent la création d'une MMG pédiatrique à proximité, dans un local disponible boulevard Pinel.

nt les vacances de fin d'année ?



Urgences de Lyon sud : un accueil dédié aux personnes âgées

40 % des personnes âgées de plus de 75 ans ont déjà connu un passage aux urgences. L'afflux de personnes âgées est ainsi l'une des causes de l'embolisation de ces services. « Un quart des plus de 75 ans souffre de trois pathologies dont un tiers a une pathologie cardiovasculaire. On est face à une fragilité globale », explique le Pr Marc Bonnefoy, gériatre aux Hospices civils de Lyon. Pour améliorer la situation, il faut intervenir à toutes les étapes : en amont, pour éviter les urgences ; aux urgences où plus l'attente est longue plus la perte de chances s'accroît ; et en aval pour limiter le risque de dépendance.

C'est l'objectif du dispositif Cuppa (Cellule d'urgence parcours de la personne âgée) lancé par l'Institut du vieillissement des HCL. Le principe : une infirmière spécialisée en gériatrie et un gériatre sont présents à l'accueil des urgences, dédiés aux personnes âgées. Testé depuis septembre à l'hôpital Lyon sud, la Cuppa a permis une prise en charge immédiate dans plus de 80 % des cas. Si certaines semaines, le taux est tombé à 50 %, les



Isabelle Heas, infirmière à la double compétence urgences/gériatrie, accueille les patients âgés aux urgences de l'hôpital Lyon sud. Photo Progrès/DR

patients ont été vus en moins d'une heure par l'infirmière. En lien avec le médecin urgentiste, qui garde la responsabilité du patient, elle se charge de l'évaluation gériatrique et sociale du patient. « L'idée est d'apporter un regard gériatrique complémentaire afin de limiter les hospitalisations et d'orienter ces patients vers des parcours de soins

plus organisés », précise le Pr Bonnefoy et son collègue Gilles Albrand. Un contact est automatiquement pris avec un aidant.

Extension à Édouard-Herriot et la Croix-Rousse en 2020

Si l'hospitalisation peut-être reportée, l'infirmière l'organise et programme des examens. « C'est rassurant pour la famille qui repart avec une solution », relève Séverine Feugere, cadre de santé. Un « appel du lendemain » permet de rappeler ces rendez-vous et vérifier que tout a été bien compris.

Pour Elisabeth Charcelley, cadre de santé chargée de la supervision, la Cuppa est une « réussite », répondant aux intérêts communs des gériatres et des urgentistes. Le poste de l'infirmière Cuppa fonctionne pour le moment du lundi au vendredi, de 10 h à 17 h 50 mais un 2^e poste devrait être créé pour un fonctionnement en 12 heures et le recrutement du gériatre est en cours. Le dispositif devrait être déployé en 2020 aux urgences de l'hôpital Édouard-Herriot et de la Croix-Rousse.

L'activité des services d'urgences dans le Rhône

Evolution du nombre de passages annuels en 2018 par rapport à 2017

ETABLISSEMENT	Commune	2017	2018	Evolution
Centre hospitalier Montgelas - Givors	Givors	18 304	18 734	+2,3%
CH Villefranche-sur-Saône	Villefranche-sur-Saône	66 951	70 199	+4,9%
CH de Tarare	Tarare	20 083	21 021	+4,7%
Hôpital privé Jean-Mermoz	Lyon 8 ^e	27 863	28 305	+1,6%
HIA Desgenettes	Lyon 3 ^e	27 770	22 598	-18,6%
Clinique du Grand Large (1)	Décines-Charpieu	20 333	20 144	-0,9%
Polyclinique de Rillieux	Rillieux-la-Pape	21 038	21 302	+1,3%
GPE Hosp Mut - Les Portes du Sud	Vénissieux	26 967	27 811	+3,1%
Clinique de la Sauvegarde	Lyon 9 ^e	25 078	25 993	+3,6%
Hôpital privé de l'Est Lyonnais	Saint-Priest	35 200	37 254	+5,8%
Clinique du Tonkin (1)	Villeurbanne	24 242	27 578	+13,8%
CHU - Hôpital Edouard-Herriot	Lyon 3 ^e	114 274	115 406	+1,0%
CHU - CH Lyon-Sud	Pierre-benite	34 175	35 839	+4,9%
CHU - Hôpital de la Croix-Rousse	Lyon 4 ^e	23 912	27 831	+16,4%
CH Saint-Joseph Saint-Luc	Lyon 7 ^e	38 293	39 198	+2,4%
Polyclinique du Beaujolais	Arnas	17 436	19 464	+11,6%
		541 919	558 677	+ 3,1%

(1) - Mèdipole Villeurbanne depuis Le 1er janvier 2019.

Des moyens pour renforcer l'accès aux soins urgents



Chaque siège de SAMU-Centre 15 recevra 15 000 € pour renforcer l'accueil et la régulation médicale. Photo Progrès/Maxime JEGAT

Pratiquement tous les services d'urgence du Rhône ont connu une hausse de fréquentation entre 2017 et 2018, hormis la clinique du Grand Large et l'hôpital Desgenettes dont les urgences ne sont plus ouvertes qu'en journée depuis octobre 2018 (de 7 h 30 à 19 heures).

Les vacances de Noël sont souvent une période très tendue aux urgences. Même en l'absence d'épidémie de grippe car les fermetures de lits dans les autres services ralentissent les mutations des patients. Le manque de personnel et les glissements de tâches achèvent d'épuiser le personnel des urgences en première ligne du mouvement de grève actuel au sein de l'hôpital public. Le 17 décembre, une réunion a permis de faire le point sur les besoins pour cet hiver et l'Agence régionale de santé (ARS) a annoncé le versement de 3,8 M€ pour « assurer l'accès aux soins urgents ». Chaque siège de SAMU-Centre 15 recevra ainsi 15 000 € pour renforcer le permanencier d'accueil et de régulation médicale (PARM) pendant l'hiver. Les 80 établissements de la région disposant d'un service d'urgences recevront une allocation proportionnelle au nombre de passages allant jusqu'à 30 000 € afin de renforcer le personnel paramédical pendant trois mois. Enfin, 2,4 M€ seront consacrés aux unités tampons, déclenchées pour ouvrir des lits supplémentaires (entre 15 et 30) selon les besoins afin d'hospitaliser des patients des urgences.